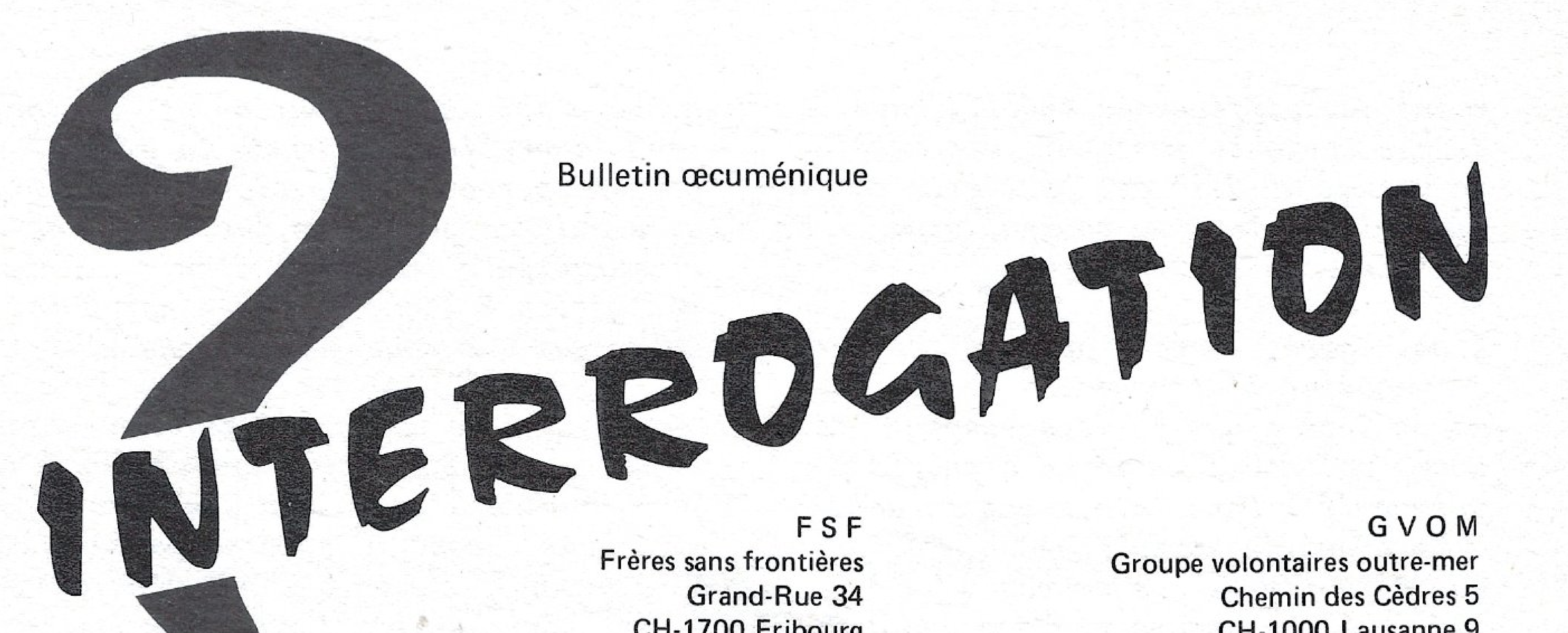


Bulletin œcuménique

FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP: 17-7786

GVOM
Groupe volontaires outre-mer
Chemin des Cèdres 5
CH-1000 Lausanne 9
CCP: 10-20968

24 octobre 1973

numéro 7
paraît 8 fois par année

* *

A VOUS TOUS, LECTEURS D'INTERROGATION :

Notre bulletin ne vous laisse pas indifférents, il vous interroge. Aussi, pour lui permettre de poursuivre et d'améliorer sa parution, faisons-nous appel à votre généreuse amitié. A cet effet, un bulletin vert est encarté dans ce numéro ! Votre soutien nous est réellement nécessaire, quel qu'il soit. Nous comptons sur votre compréhension, sur votre appui.
Déjà, nous vous disons merci. Et nous renouvelons notre fraternelle gratitude à tous ceux qui, chaque mois ou sporadiquement, consentent des versements pour soutenir notre action.

Groupe Volontaires Outre-Mer
Frères sans frontières

* *

NOTRE COLLABORATION OECUMENIQUE

Depuis plus d'un an et demi, nos deux mouvements (Frères sans frontières et Groupe Volontaires Outre-Mer), éditent ce bulletin oecuménique, signe évident de notre volonté de collaboration et de notre soif d'unité. (Les tâtonnements, les maladresses propres à toute nouvelle entreprise, ont pu cacher aux lecteurs la réalité de cette démarche) Au fait, où en sommes-nous aujourd'hui?

Régulièrement, les comités des deux organismes se rencontrent pour partager leurs expériences, mener leur recherche ensemble, pour faire avancer leur coopération. Nous avons découvert un dénominateur commun très large et nous nous félicitons d'une telle communion. Les objectifs poursuivis sont les mêmes, le style d'animation des sessions de préparation des volontaires se révèle identique, et pour les uns et les autres, l'action se veut constamment enracinée, authentifiée dans la foi.

A l'intérieur et à l'extérieur de nos Eglises, de nombreux chrétiens se sentent comme étrangers à l'institution, à son enseignement officiel et sou-

rient des différences théologiques. Les jeunes surtout, imaginent des modèles nouveaux, au-delà des barrières confessionnelles, tout en voulant vivre l'Evangile et ses exigences.

A cet égard, il nous apparaît opportun de rappeler l'attachement de nos deux mouvements à nos Eglises respectives. Notre volonté d'unité ne signifie pas uniformité. Dans le respect mutuel, elle signifie enrichissement réciproque à partir de nos expressions de foi. Nous regardons en face les difficultés et les différences, mais nous les voyons dans une perspective de la Pentecôte. Car l'Esprit, en suscitant compréhension et acceptation de l'autre, tel qu'il est, engendre des actes d'unité à travers une concrétisation de la foi. Or, est-il possible de trouver terrain de collaboration plus privilégié que celui que nous offre la solidarité vis-à-vis des hommes ? Nous y sommes ensemble, en réponse à l'appel d'un même Seigneur et d'un même évangile. Nous y sommes ensemble, en cherchant à manifester la foi chrétienne par des actes significatifs.

Notre action ne se limite pas à la parution de ce bulletin. Que de rencontres et de projets portés en commun ! Récemment, nous nous sommes interrogés sur les difficultés que nous trouvions, les uns et les autres, au niveau de la pédagogie de la foi. Comment nous comprendre; comment comprendre notre langage, notre rejet de l'éducation et des formes traditionnelles, voire de la Bible ? Comment percevoir les signes prophétiques qui naissent dans les nouvelles communautés s'inspirant d'un désir de rénovation ? (Comment vivre notre foi avec ceux que nous rencontrons ?)

Comme signe de notre préparation commune en 1974, nos deux mouvements ont par ailleurs décidé d'organiser une session oecuménique durant la semaine pascale. Elle sera ouverte à ceux qui ont vécu ou désirent vivre un témoignage d'unité, à ceux qui cherchent dans ce sens. Qui sait ? Peut-être une ou des équipes oecuméniques en sortiront-elles, prêtes à vivre ensemble, ici en Suisse ou au-delà des mers, une expérience qui apporterait un supplément de maturité, une impulsion nouvelle aux actes déjà vécus par nos mouvements.

Nous ne devons plus faire séparément ce que nous pouvons faire ensemble. Même et surtout si la route est exigeante et douloureuse. Le Christ ressuscité, au delà des différences, animera la fête de notre engagement vrai, en vue de rebâtir l'unité. Son unité. Et comme le disait récemment ce pionnier de la réconciliation des chrétiens, le cardinal Béa : "La seule façon de passer la porte de l'unité, c'est à genoux !"

Frères sans frontières

Groupe Volontaires Outre-Mer

"Trop à l'Ouest ... c'est l'Est"

proverbe taoïste

QUAND ON AURA FAIT LE TOUR DES TECHNOLOGIES
AVANCEES. QUAND ON AURA TOUT AUTOMATISE.
QUAND L'ORDINATEUR NOUS TIENDRA LIEU DE
CONSCIENCE, DE COMPTABLE, DE CONFESSEUR
ET DE MEDECIN

QUAND NOUS AURONS ETE JUSQU'AU BOUT DE
L'EXPANSION, QUE NOUS AURONS VISITE LA
LUNE ET QUE LES ESPACES INFINIS AURONT
DEFINITIVEMENT CESSE DE NOUS EFFRAYER

QUAND UNE MOITIE DE LA VILLE SERA EN
PARKING ET L'AUTRE EN AUTOROUTE, QUAND ON
APPRENDRA LES LANGUES EN DORMANT SUR DES
MINI-CASSETTES EN FORME D'OREILLER

QUAND ON POURRA ACHETER DE LA POUDRE DE
SAUCISSON ET QU'ON BOIRA, POUR DES LIBA-
TIONS, DU BEAUJOLAIS LYOPHILISE

QUAND ON AURA MIS SUR PIED LA REFORME
DES FINANCES FEDERALES, QUAND L'EUROPE
NE SERA PLUS QU'UN GIGANTESQUE MARCHE
COMMUN, DE L'OURAL A L'ATLANTIQUE, SANS
OUBLIER L'ILE DE RE

QUAND LES ENFANTS DE 4 ANS SAURONT TOUT
SUR LA SEXUALITE

ALORS JE DEMANDERAI POLIMENT, MAIS AVEC
QUELLE TENSION INTERIEURE, A LA FORCE, A
L'AUTORITE, VOIRE MEME AU GOUVERNEMENT, DE
FAIRE UNE PAUSE DE QUELQUES JOURS POUR NOUS
PERMETTRE DE REAPPRENDRE LA VIE QUOTIDIENNE,
L'AMITIE, LE TEMPS QU'ON PERD, LA TENDRESSE
ET LE GESTE DELICAT, LA ROSE QU'ON OFFRE, LA
MAIN QU'ON PREND DANS LA MAIN ET, DE FACON
GENERALE, LE RETOUR DU PRINTEMPS

CAR TOUT LE RESTE EST UNE FOUTAISE QUI
COMMENCE A NOUS FATIGUER.

Roger Nordmann

Il y a trois ans une journaliste et un photographe zurichois fondaient leur propre maison d'édition. En effet, après avoir collaboré pendant nombre d'années avec divers éditeurs suisses et allemands, ils souhaitaient pouvoir produire sans autres contraintes que celle de la rentabilité de leur entreprise. Le nom qu'ils choisirent pour leur maison était un programme : PENDO VERLAG. PENDO veut dire en swahili - langue bantoue d'Afrique australe - l'amitié, la compréhension.

Cet automne l'action des Editions Pendo s'étend au monde francophone avec la publication de deux premiers petits volumes qui, dans une présentation originale, offrent des textes rédigés tout exprès pour Pendo par

L'évêque Helder Camara, du Brésil

Le pasteur Philip Potter, secrétaire général du COE.

Ces textes riches et percutants méritent de nourrir la réflexion de tous ceux qui comme leurs auteurs sont préoccupés du témoignage chrétien dans un monde divisé par le racisme et les inégalités économiques.

Clément Barbey

Philip Potter est depuis 1972 le secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises à Genève. Né le 19 août 1921 dans l'île de Dominique dans les Antilles il a étudié la théologie à la Jamaïque et à Londres. En 1971 il fut fait docteur honoris causa de l'université de Hambourg. Après avoir excercé le ministère pastoral à Haïti, il a été au service des sociétés missionnaires méthodistes en Grande Bretagne et a été secrétaire de jeunesse puis responsable du département des missions et de l'évangélisation du Conseil œcuménique.

Par son travail pastoral, missionnaire et œcuménique il a été amené à réfléchir à la situation du monde d'aujourd'hui et à préciser les défis qui sont posés aux chrétiens, – aux chrétiens occidentaux en particulier.
Dans «Dix questions à l'homme blanc» il résume non seulement l'état de sa réflexion, mais rend aussi compte de celle de l'organisation chrétienne mondiale à laquelle il a donné nombre d'années de sa vie, le Conseil œcuménique.
Il affirme: «Ce que je vais dire... représente un certain nombre de convictions, d'idées et peut-être aussi de préjugés. ... J'écris en tant qu'être engagé – engagé avec mes faibles moyens vis-à-vis du Christ, engagé dans le mouvement œcuménique, engagé face à la lutte spirituelle, économique et sociale des peuples opprimés auxquels j'appartiens...»
Cette forme de confession de foi est un appel à l'engagement pour les hommes de bonne volonté du monde occidental.





Ceci n'est pas une prédication offerte du haut d'une chaire. C'est une prière, rédigée dans les quartiers de la misère de Recife, dans le nord-est du Brésil.

Helder Camara peut parler avec douceur; il sait s'exprimer avec passion. Son enseignement est simple; c'est presque une adjuration.

L'évangélisation et la justice sociale sont intimément liées. La justice sociale n'est plus une affaire qui se règle dans le cadre d'étroites frontières nationales, elle est devenue un problème mondial.

Helder Camara persiste à avoir confiance dans les hommes riches et dans les pays riches. C'est pour cela qu'il prie pour eux; c'est pour cela qu'il parle, à Munich, à Salzbourg, à Paris et à Zürich . . .

Il espère contre toute espérance.

éditions pendo
Vufflens-le-Château

Pour obtenir "Prière pour les riches" et "Dix questions à l'homme blanc", veuillez renvoyer le bulletin de commande aux

EDITIONS PENDO,
CH-1141 Vufflens-le-Château

Je commande :

____ ex. Philip Potter
"Dix questions à l'homme blanc"
SFr. 5.-- (Ffr. 7.50)

____ ex. Helder Camara
"Prière pour les riches"
SFr. 5.-- (Ffr. 7.50)

Nom : ______________________________

Rue : ______________________________

No postal ________ Lieu ____________

FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF

RENTREE AU PAYS

Odile ANDRE est rentree de Bérem, Mission catholique de Gounou-Gaya, Tchad, et est actuellement à 2901 Beurnevésin (JU)

REDEPARTS

- Martha Oberson, institutrice, Guin FR, engagement individuel au service du diocèse de Butare, à Kansi B.P. 42, Butare, Rwanda.
- Malou et François Giroud, anciens de Madagascar et du Tchad, comme experts de la Coopération technique, avec leurs enfants Dominique et Jean-David, de Chamoson, VS, au Centre d'expérimentation viticole, B.P. 1278, Fianarantsoa, Madagascar.
- Lucette et Jean-Claude Antille-Crettenand, médecin, (Lucette, infirmière anciennement au Rwanda) à l'hôpital Fada-N'Gourma, Haute-Volta.

NOUVELLE ADRESSE

- Foyer Irma et Vincent BLUM, P.O. Box 3, Srakeo / Pracinburi, Thaïlande.

NAISSANCES

- Olivier, au foyer d'Hélène et Michel Lejeard-Cretton, anciennement au Tchad, 9, rue des Cytises, 5000 St. Lô France, le 3 septembre 1973.
- Patrick, Claude-Alain, au foyer de Pierre-Alain et Marie-Louise Nanchen, Les Combes, 1961 Grimisuat, le 6 septembre 1973.
- David, au foyer de Mariette et Pierre Frésard-Bailat, anciennement au Rwanda, 6, Ch. de la Pierre aux Sarrasins, 2500 Bienne, le 25 septembre 1973.
- Anne, au foyer de Danielle et Jean Roduit, Branson, 1926 Fully, le 4 octobre 1973.

Le comité romand tient à remercier particulièrement tous les anciens du mouvement qui ont déjà versé leur cotisation de 30 francs. Il est sensible à cet appui fidèle et réellement indispensable. Il rappelle que le versement de la cotisation donne droit de vote aux assemblées du mouvement. La prochaine assemblée ordinaire est prévue le 1er septembre 1974. Par ailleurs, le week-end réservé aux anciens se déroulera comme à l'accoutumée durant le week-end du Jeûne fédéral, les 14 et 15 septembre 1974.

Week-end des anciens, le 15 et 16 septembre 1973

Une soixantaine d'anciens volontaires de Frères sans frontières se sont retrouvés au chalet Analakely, dans l'air doux et bleuâtre de l'automne lémanique. Dès le début de la rencontre, une "table ronde" a permis de lancer le débat : "S'engager, en Suisse, aujourd'hui". M. Jean Queloz, de l'action en faveur des locataires et ancien permanent du MPF, témoigna comment, sous la poussée de coups de pied qu'on lui donna par devant et par derrière, il s'engagea ! Aujourd'hui, il propose une action dans laquelle beaucoup peuvent entrer : le droit au logement, qui ne doit pas être confondu avec une marchandise soumise au jeu de l'offre et de la demande ! Mme Queloz décrivit les actions entreprises par la Fédération romande des consommatrices, à base d'information, nécessaire pour démystifier la publicité. M. Albert Roserens raconta par quels cheminements il en vint à l'action non violente et ce qu'elle représente comme possibilités d'action pour demain. Madame Monique Forclaz, de Sierre, parla de ses premières expériences dans l'engagement politique au Valais. M. Carlos Alborno, Paraguayen, secrétaire général de Pax Romana, révéla comment il avait été reçu (ou pas reçu) lors de son arrivée à Fribourg ! Le débat fut évidemment passionnant. Il révéla combien on craint l'engagement, combien on est fermé vis-à-vis de tout ce qui est nouveau, combien on a viscéralement peur du changement. On est contre ce qui dérange : généralement on réagit face aux événements et aux hommes nouveaux comme s'ils étaient à priori contre nous. A plus forte raison face aux idées ! Dès lors, il s'agit de s'ouvrir intérieurement. Quand on rejette la peur, on peut dialoguer, on peut s'engager, on peut transformer la société et non plus la subir.

Le dimanche passé en compagnie de François de Vargas, secrétaire romand de la Déclaration de Berne, prolongea cette recherche en l'actualisant : pavillon du Portugal au Comptoir suisse, Action commune tiers-monde en Suisse romande, etc. Par des exemples concrets, on découvrit que chaque citoyen possède un pouvoir ... qu'il n'utilise presque jamais !

Après l'eucharistie au cours de laquelle chacun put communier avec toutes ses pauvretés et ses élans, eucharistie au cours de laquelle les absents furent présents, un échange libre permit aux participants de vider leur coeur. Plusieurs regrettèrent avoir été mal accueillis au retour (chacun devrait recevoir avec amitié celui qui rentre : les permanents, les animateurs des centres régionaux, les anciens habitant la même région, etc) Il suffit de peu de choses pour corriger cette qualité d'accueil ! Par ailleurs, les uns et les autres découvrirent l'importance de travailler en équipes pour consolider un engagement. Après avoir souligné qu'Interrogation n'était plus un bulletin sentimental mais interpellait chacun et lui demandait un effort, les anciens souhaitèrent vivre le week-end 1974 dans le même style, et en prolongeant la même recherche.

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DU 1 et 2 SEPTEMBRE 1973 : nous en reparlerons dans le prochain numéro.

Ils sont partis...



Marie-Agnès Spinato, secrétaire, et Luigi Spinato, ébéniste; à la Mission catholique, B. P. 690, Bujumbura, Burundi →





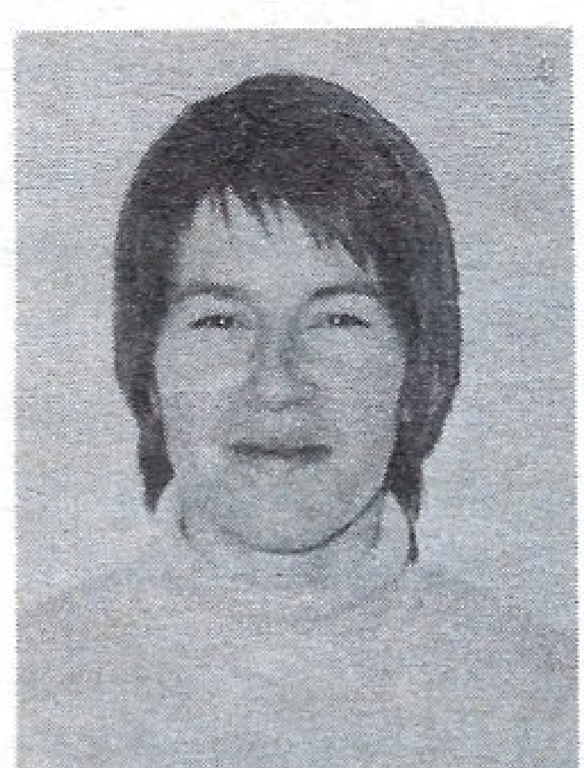
Silvana et Luca BUZZI, secrétaire et ingénieur d'exploitation, de Bellinzone, à la direction du Centre rural féminin, Servicio a la Comunidad, Apartado 12, Huancavelica, Pérou



Erica POZZI, couturière et secrétaire, de Riva San Vitale, TI, Foyer de jeunes filles St Augustin, B.P. 1164, Lomé, Togo

Solange GIRARDIN, puéricultrice , de Fontenais; et Anne-Marie CATTIN, puéricultrice, de Montsevelier, à l'Hôpital français, Nazareth, Israël







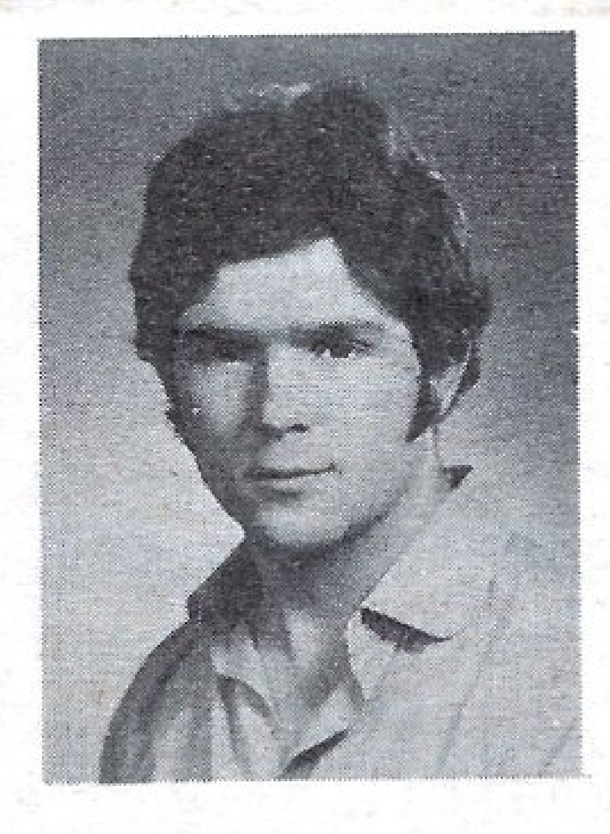
Kathleen Harradine, de Caslano, TI, infirmière, Dispensaire de Baguera, par : CESAO, B.P. 305, Bobo-Dioulasso, Haute-Volta



Marie-Thérèse Detorrenté, professeur, de Monthey, au Collège St Pierre, Aledjo, (par Bafilo), Togo



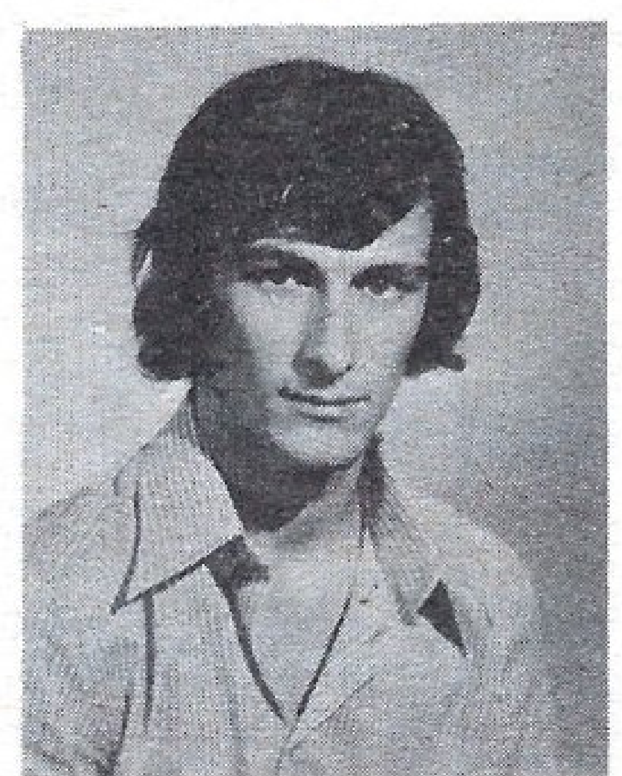
Sylvie Rais, jardinière d'enfants, Bémont (JU), 24 rue Nationale, Saïda, Algérie



Marc Bonvin, mécanicien sur autos, Saxon, VS; Mission catholique, B.P. 57, Yagoua, Nord Cameroun

Thérèse et Pierre Queloz, mécanicien sur autos, de Lausanne, à la Mission catholique, B.P. 87, Sahr, Tchad

←





Ariane Burnand, infirmière, Genève, et Maria Arnold, assistante médicale, de Lucerne, Dispensaire de Buon Hang, par le diocèse de Kontum, Toa Giam Muc, Kontum, Vietnam →

ILS SONT RENTRES DE DABOU

Chaque fois que des volontaires rentrent en Suisse, le Comité GVOM les reçoit pour reprendre contact, pour faire le point sur l'expérience, pour revoir certains points abordés dans la correspondance. Cela permet au comité d'avoir l'avis du volontaire sur ce qu'il a fait et la façon dont il a pu le faire, etc.

Cinq volontaires sont rentrés de Dabou (Côte d'Ivoire). Quatre sont enseignants, un est médecin.

Nous nous sommes longuement arrêtés aux questions démesurées que pose l'enseignement : que deviennent ceux qui terminent leurs études ? que deviennent ceux qui ne les terminent pas ? la dévalorisation du travail manuel au profit d'un certain intellectualisme; les programmes scolaires français pour un pays d'Afrique; le signe de la réussite qui semble passer obligatoirement par le bac; une majorité de professeurs européens, etc. etc.

Des problèmes aux solutions difficiles; on a envie de dire que cela ne peut plus continuer ainsi. Qui doit le dire ? Qui doit prendre des décisions ? Avons-nous les mêmes réticences ici qu'en Afrique ? Nous pensons particulièrement à la Tanzanie qui parvient en partie à découvrir des chemins à l'écart des modèles européens; Madagascar aussi, d'ailleurs.

A Dabou quelque chose de nouveau va être tenté. Un centre de formation artisanale va être ouvert pour donner une autre direction aux études et pour tenter de revaloriser le travail manuel. Parallèlement, il faut rappeler que depuis quelques années déjà un travail agricole et avicole a été proposé aux élèves.

Devant toutes ces questions, notre comité a décidé de continuer sa réflexion, si possible avec des africains que ce domaine intéresse.

MERCI à ceux qui participent à notre action

Le bulletin vert inséré dans ce numéro vous a peut-être déjà glissé dans les mains. GVOM et FSF ont décidé de le faire conjointement. Nous profitons de remercier tous ceux qui nous épargnent des soucis financiers en les assumant avec nous.

GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM -

CEVAA ?

On a envie de répondre : pas mal, et vous ... ? En fait il s'agit d'une abréviation. En clair : "Communauté Evangélique d'Action Apostolique. Et quand on dit 'en clair' ... est-ce que ce sont des termes populaires ?

Cette communauté groupe des Eglises de France, Cameroun, Dahomey, Gabon, Italie (vaudoise) Lesotho, Madagascar, Nouvelle Calédonie, Polynésie, Togo, Zambie et Suisse. Une communauté qui étudie, partage les questions, les problèmes, les plaisirs, qui jusqu'ici étaient vus séparément. Une communauté qui, dans les faits, représente une recherche sur les nouveaux chemins des relations inter-ecclésiastiques, les relations entre les hommes.

"En effet, en relisant ensemble l'Evangile, nous pouvons redécouvrir et trouver une nouvelle forme du témoignage et de la prédication de la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ, tenant compte du contexte culturel et social propre à chaque pays. Cela implique précisément une réévaluation des formes d'activité de nos Eglises à tel point que leur témoignage et leur service répondent aux besoins réels du peuple au sein duquel elles travaillent."

Les GVOM ont des contacts avec cette communauté. Nous nous réjouissons qu'elle existe, qu'elle vienne concrètement tenter l'expérience de la collaboration, qu'elle représente un moyen de passer de l'assistance au partage. Après bientôt deux ans d'existence, nous nous demandons aussi comment le renouveau apporté par cette communauté va venir interpeller ou "bousculer" nos organisations ecclésiastiques. Allons-nous faire un petit bout de place dans nos organisations à cette nouvelle manière d'aborder la question missionnaire, ou accepterons-nous que nos organisations, établies souvent avec une mentalité d'assistants, soient transformées.

"Nous poursuivons, selon des formes qui en général nous sont chères, ce que nous appelons des "activités de l'Eglise". Ces activités s'inscrivent-elles dans notre vraie mission d'Eglise de Jésus-Christ ? Aident-elles réellement les membres de l'Eglise à s'édifier en Jésus-Christ, et ceux qui ne sont pas de l'Eglise à rencontrer Jésus-Christ et à être pleinement hommes ? Ou bien maintiennent-elles seulement les formes et structures d'un corps social religieux ?"

Extraits de 'Certitudes et Questions'
CEVAA 1972.

Connaissez-vous :

une infirmière en soins généraux
ou HMP — pour travail à Madagascar,

un éducateur (spécialisé) — pour Tahiti

des instituteurs (trices) — pour divers endroits.

S'adresser : Département Missionnaire romand,
Case postale 136, 1000 Lausanne 9

DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER

Et le sous-développement en Suisse ?

LES SAISONNIERS : DES BRAS, PAS DES HOMMES !

S'il y a un problème qui illustre bien les multiples formes que prend en Suisse le sous-développement, c'est bien en premier lieu celui des travailleurs saisonniers. Certains peut-être, se seront étonnés que je ne l'aie pas traité plus tôt, mais je pensais que ce sujet méritait mieux; par exemple un dossier plus complet.

Les conditions de vie et de travail imposées aux travailleurs saisonniers sont tout simplement scandaleuses pour une Suisse qui voudrait se donner l'image d'un "pays humanitaire".

Il y a d'abord le fait que nous n'acceptons, de ces ouvriers étrangers, qu'uniquement leur force de travail. Ce ne sont pas des hommes que l'on embauche, ce sont des bras ! S'ils sont mariés, interdiction de venir avec leur femme ou leurs enfants. Interdiction de louer un appartement. Entassés dans des baraquements de chantier ou dans des chambres d'immeubles sur le point d'être démolis, payant souvent grassement la location de leur lit et le droit de dormir, vivant dans une promiscuité indigne d'un être humain, c'est ce que nous tolérons en Suisse depuis des années. Périodiquement, la presse se fait l'écho de situations scandaleuses exploitant à outrance le "commerce" des saisonniers. Tel ce "loueur" d'immeubles (16, Chemin des Clochetons à Lausanne) qui réalise un bénéfice net annuel de Fr. 9'650.-- en louant, à 28 saisonniers entassés 4 appartements de deux pièces et cuisine ! En d'autres endroits de Suisse romande où d'autres enquêtes sont en cours pour connaître les conditions de logement des saisonniers, la situation ne se révèle pas meilleure. Non content d'exploiter leur force de travail, on exploite sans vergogne ces ouvriers étrangers dans leurs besoins les plus élémentaires; non content de les mal loger, on en tire encore profit !

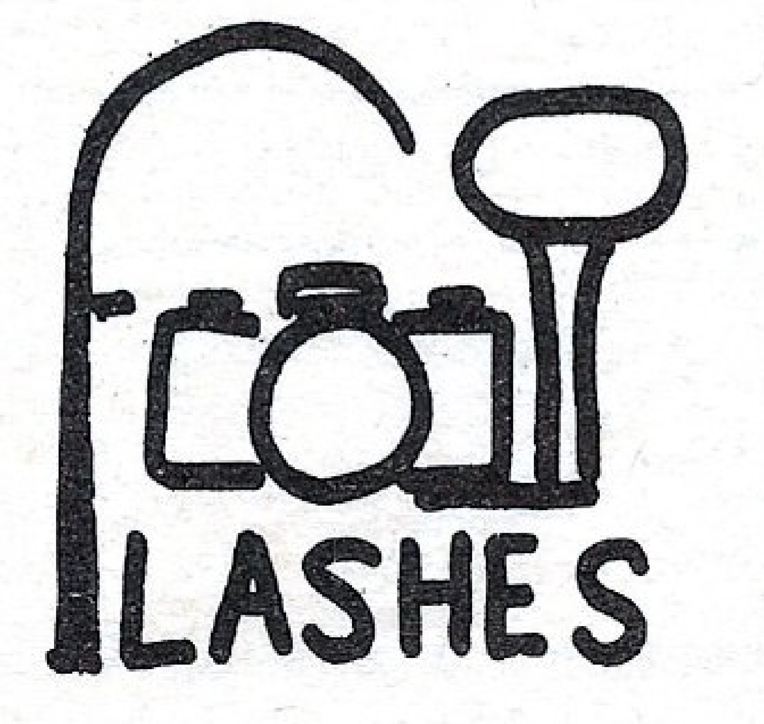
Quand on parle de la traite des Noirs, la Suisse vertueuse qui n'a pas connu de colonies s'indigne. La traite des saisonniers existe, ils sont les esclaves du XXe siècle ... et ceci dans notre pays.

Il faut croire que le sous-développement est chez nous, pour que l'on crée une telle situation ... et pour qu'on la tolère ! Il faut croire que les intérêts économiques priment sur toutes les autres considérations humaines pour en arriver là! Il faut croire qu'autorités et pouvoirs financiers mettent le profit au premier rang d'une hiérarchie des valeurs et que la dignité des personnes, y compris celle des étrangers, ne pèse pas lourd ! Il y a sous-développement aussi dans le comportement de nombreux Suisses qui se sont laissés entraîner dans le courant xénophobe des initiatives de M. Schwarzenbach. Le refus, le rejet, voire la haine de l'autre qui "n'est pas comme nous", ne sont rien d'autre que des "sous-développements" du coeur et de l'esprit.

Le récent arrêté fédéral "bloque" les saisonniers dans leur statut. Ils ne pourront plus obtenir le permis de "travailleurs à l'année", puisqu'ils devront travailler moins de 9 mois par année et que ce permis n'est accordé qu'à ceux qui auront séjourné au moins durant 9 mois pendant 4 années consécutives en Suisse.

Il ne reste plus qu'à demander l'abolition du statut de saisonnier !

A. Queloz



ASIE - AFRIQUE - OCEANIE - AMERIQUE - EUROPE

SECHERESSE CATASTROPHIQUE EN ETHIOPIE

2 millions et demi d'Ethiopiens seraient directement menacés de famine, alors que le fléau aurait déjà fait 50'000 victimes dans ce pays. Caritas vient de révéler ces derniers jours une situation bien pire que celle qui a prévalu il y a peu de temps dans les pays du Sahel.

Les 90 % des troupeaux ont été décimés. Des dizaines de milliers de bêtes seraient mortes.

Le silence du gouvernement éthiopien n'est pour l'instant pas explicable. Poser un voile sur cette catastrophe, c'est signer l'arrêt de mort de milliers d'êtres humains.

sources diverses, fin septembre



AFRIQUE DU SUD : ENFANTS DE COULEUR DIFFERENTES

* dépenses nationales pour l'éducation par enfant :

frs. 1'410 par enfant blanc
" 90 par enfant africain

(groupe de l'apartheid ONU, 1972)

* mortalité infantile :

enfants africains	:	140 pour 1'000
enfants métis	:	130 pour 1'000
enfants blancs	:	22 pour 1'000

Mouvement Anti Apartheid de Suisse, bulletin 36

MADAGASCAR : RETOUR AU FOKOLONOLA

Le gouvernement malgache a décidé de confier aux « Fokolonola » — communautés villageoises traditionnelles — « la maîtrise populaire du développement », en tout cas en milieu rural. C'est un pas important vers la malgachisation de l'économie et vers la démocratisation des pouvoirs.

L'ancien système, à base de communes rurales calquées sur l'exemple français, disparaît. A la place du maire et du conseil municipal, le « Fokolonola », communauté des anciens, des sages et des gens instruits, prend en mains les destinées du village et décide des mesures économiques, sociales et culturelles à prendre.

Les quelque 30 000 « Fokolonola » de base seront représentées aux « Faritany » (unions des Fokolonola de la province ou de la région) dont émanera un « Conseil national populaire de développement » qui, sans avoir de pouvoirs législatifs, remplacera le parlement dissous.

Croissance des jeunes Nations - septembre 73

AFRIQUE - ASIE - OCEANIE - AMERIQUE - EUROPE - AFRIQUE - ASIE -

PRINTEMPS DE PRAGUE, PRINTEMPS DE SANTIAGO

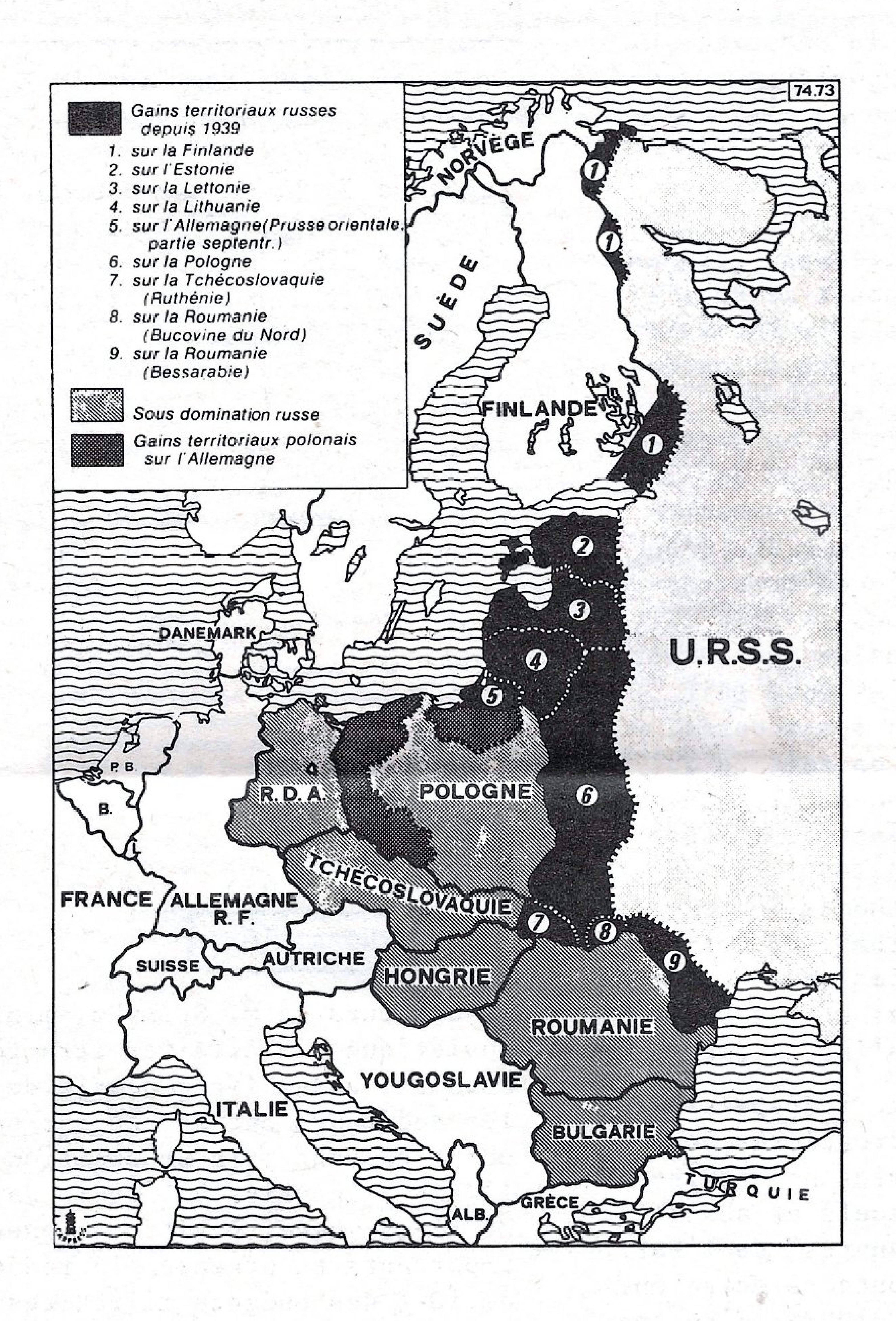
Une question essentielle posée par la tragédie chilienne survenant 5 ans après le coup de Prague est la suivante: quel sens donner à la "légalité" des sociétés du système capitaliste occidental ou du système "socialiste" des pays de l'Est ? A Prague, comme à Santiago, deux régimes - que nous sommes loin de vouloir idéaliser, mais qui avaient au moins le mérite de tenter, dans des conditions qui étaient les leurs, de mettre l'homme plus haut que l'argent ou que la doctrine économico-politique - sont tombés sous les coups de boutoir de leurs ennemis de l'extérieur ou de l'intérieur. Que les Russes ne respectent pas la "légalité" des pays satellites ne saurait malheureusement plus nous étonner. Mais que même dans le monde dit "libre" ceux qui se disent les défenseurs de la légalité démocratique l'abandonnent au profit de la violence et de l'effusion de sang dès que leurs intérêts vitaux sont remis en cause est très grave: cela donne raison à ceux qui disent que la légalité démocratique n'est qu'un mythe et que ce n'est que par la violence que les pauvres peuvent obtenir plus de justice !

Dans une société donnée, on ne peut pas obtenir une répartition plus juste des richesses totales sans léser ceux qui en possèdent la plus grande part - les riches. Au Chili, l'économie et la légalité ont "fonctionné" tant qu'une grande partie de la population - ouvriers, paysans, habitants des bidonvilles - ne mangeait pas à sa faim et crevait de misère en silence. Allende a tenté, dans les limites de la légalité, sans violence envers les possédants et avec ses moyens propres, d'élever le niveau de vie des pauvres et de leur donner la parole dans le cercle de la nation. Ce faisant il a inévitablement privé les classes possédantes d'une partie de leur bien-être. Que cela ait suffi pour que celles-ci se solidarisent avec les partis et groupes ouvertement fascistes est une condamnation historique sans appel.

Indépendamment du jugement que l'on peut porter sur l'expérience d'Allende, les erreurs certaines commises par l'Unité populaire, les excès de l'extrême gauche (mais n'oublions pas non plus les dizaines d'attentats des groupes paramilitaires de l'extrême droite, le sabotage de l'économie et l'ingérence américaine dans les affaires intérieures chiliennes), la question qui se pose est la suivante : l'homme riche et à plus forte raison le chrétien riche est-il prêt à se priver du superflu de son confort aussi bien que certains de ses intérêts d'affaire pour que dans le bidonville d'à côté l'homme, le pauvre, l'enfant puisse manger à sa faim ? Et cette question se pose aussi en Suisse ! Serions-nous prêts à renoncer à nos privilèges, à nos habitudes, à nos affaires, pour permettre une redistribution plus juste du produit national brut de notre pays et du monde ?

Un autre problème se pose cependant encore en cette affaire. Les réactions consécutives au putch chilien, les contre-vérités qui circulent en Suisse pour dénigrer l'expérience tentée par Allende, nous font nous demander si les classes possédantes suisses seraient prêtes à céder sur leurs intérêts économiques au bénéfice des pauvres. Mais curieusement, quand on garde le silence à propos de Santiago, on oublie la très grande sympathie que l'on avait manifesté à propos de Prague. Cela pourrait signifier qu'en 68, l'on n'avait pas compris ce qu'avait été la tentative de Dubcek - instaurer un socialisme à visage humain - et qu'alors on avait réagi par simple réflexe idéologique. On se trouvait confirmé dans ses propres opinions, puisque les Russes avaient montré qu'ils étaient des dictateurs (ce qui à nos yeux a été amplement prouvé en Europe de

(suite page 20)



LE SUISSE AIME L'AUTOMOBILE

La Suisse compte actuellement environ 1,5 millions d'automobiles privées. Cela représente une auto pour quatre habitants.

Automobile - Revue

IL N'Y A PAS QUE SAKHAROV ET SOLJENITSYNE EN URSS

La conférence sur la sécurité européenne, les négociations commerciales américano-russes, des visites d'écrivains "officiels" russes en Suisse, la décision du gouvernement de Vienne de ne plus accorder de facilités aux groupes d'émigrés juifs venant de Russie à destination d'Israel, ont fait qu'on s'est ému à juste titre de la situation des "dissidents" en URSS. On pourrait tout au plus regretter que la question des libertés en Union Soviétique soit interprêtée en Occident de façon trop individualiste ou trop restrictive. N'oublions pas que ITT, cette firme américaine qui aurait tout fait pour qu'Allende soit renversé, a conclu des accords avec l'URSS, dont on sait ce qu'elle a fait de Dubcek. Pepsi-Cola et Vodka se sont également donnés la main. Les soviétiques s'initient aux méthodes de "management" américaines. La collaboration entre les grandes firmes multinationales et les puissances de l'URSS s'intensifie.

Il nous semble donc indispensable d'exiger que les frontières de l'Est soient ouvertes non seulement aux intellectuels et aux juifs mais aussi aux "pauvres" de l'Est. Il faut que des contacts entre ouvriers et paysans d'URSS, d'Europe, des USA, du Tiers-monde, soient rendus possibles. Car leurs patrons - qui sont parfois leurs bourreaux - se consultent et collaborent. A nous d'exiger que le peuple soviétique tout entier puisse profiter d'une libéralisation des "échanges humains". Il n'y a pas que Sakharov et Soljenitsyne en URSS.

Jacques Matthey

LA GUINEE-BISSAO PROCLAME LA REPUBLIQUE

Le 26 septembre dernier, le Parti Africain pour l'Indépendance de la Guinée et du Cap Vert (PAIGC) a proclamé l'indépendance de la Guinée Bissao. Une assemblée nationale, siégeant dans les territoires libérés de l'est du pays, a doté l'Etat d'une constitution et a élu un conseil d'Etat.

Jusqu'à présent, 41 états, dont 25 d'Afrique, ont reconnu la nouvelle République.

(voir "Interrogation" No 3 de cette année)

sources diverses

M. GROMYKO A L'ONU

Du discours de M. Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, devant l'assemblée générale de l'ONU, les auditeurs ont retenu surtout le point suivant : la proposition de l'URSS d'inscrire à l'ordre du jour de l'Assemblée, à titre de question importante et urgente, "la réduction de 10 % des budgets militaires des Etats membres permanents du Conseil de sécurité, et l'utilisation d'une partie des fonds économisés pour accorder une aide aux pays en voie de développement.

'Le Monde' 27 sept. 73

IMPORTANTE INITIATIVE DU CARDINAL MALULA

Le cardinal Malula, archevêque de Kinshasa, au Zaïre, vient de soumettre aux prêtres de son diocèse un projet de réorganisation des activités pastorales, marquée par une intégration totale des laïcs. Mgr Malula s'est accordé une année pour préparer la réalisation de ce projet. D'ici à septembre 1974, les prêtres responsables de l'animation spirituelle des laïcs choisis pour ces nouveaux ministères auront mission de préparer ceux-ci à leurs tâches respectives.

Dans son projet, le cardinal Malula propose entre autres les réformes suivantes :

- Des paroisses seront confiées entièrement à certains animateurs laïcs qui auront suivi un cycle complet de formation (trois ans) et qui auront fait preuve d'un réel sens de leurs responsabilités. Ces laïcs garderont leur emploi habituel. Les prêtres qui travaillent actuellement dans ces paroisses seront invités à se retirer. Il faut, explique Mgr Malula, que les laïcs y soient seuls afin de ne pas être gênés dans leur tâche par la présence de leur ancien curé.
- Les prêtres concernés par ce changement se regrouperont dans une des paroisses voisines. De là, ils exerceront leurs nouvelles activités et prendront en charge un ou deux lieux de culte proches. Leur ministère sera typiquement sacerdotal (célébration de l'Eucharistie, sacrement de pénitence, etc.) et ils auront surtout la charge de l'animation spirituelle des laïcs responsables des paroisses qui leur auront été confiées.
- Ces laïcs assisteront aux réunions décanales traitant des problèmes pastoraux, au même titre que le clergé du doyenné.

IMAGINATION ET AUDACE

Ce projet a été rédigé par le cardinal Malula à la suite de la Huitième semaine de théologie qui s'était tenue à Kinshasa en juillet dernier, sur le thème « Ministères et services dans l'Eglise ». Lors de l'ouverture de cette semaine d'études théologiques, Mgr Malula avait insisté sur la nécessité de chercher les voies et les moyens de réaliser une adaptation des méthodes d'évangélisation. Il faut, avait-il précisé, se pencher sur le problème des nouveaux services et des nouveaux ministères à cause de la laïcisation croissante au Zaïre et l'absence inquiétante de vocations.

La Liberté
29.9.1973

267 EGLISES AU COE

Lors de sa dernière session, le Comité central a approuvé l'admission de 4 nouvelles Eglises au sein du Conseil oecuménique des Eglises.

La Communauté Lumière, créée en 1962 au Zaïre, qui compte aujourd'hui 100.000 fidèles;

La Communauté mennonite du Zaïre qui compte actuellement 25.000 fidèles;

L'Eglise chrétienne protestante Simalungen (Indonésie) forte aujourd'hui de 110.000 fidèles;

L'Eglise orthodoxe japonaise qui compte environ 25.000 membres.

La Communauté baptiste épiscopale membre de l'Eglise du Christ au Zaïre et de la Conférence des églises de toute l'Afrique a été reçue en qualité de membre associé du COE.

SOEPI 13 sept.

● **BRESIL** : Le 25 juillet, deux collaborateurs de Dom Helder, archevêque de Recife, disparaissaient. On ne sait toujours pas où ils sont. L'archevêque a, dans une conférence de presse, déclaré qu'il présumait qu'ils avaient été arrêtés. Tous deux travaillaient à l'« opération espérance » qu'a montée Dom Helder et qui consiste à permettre à des employés des grandes compagnies sucrières de devenir des petits propriétaires agricoles en achetant des terres avec des fonds étrangers aux grosses propriétés. Au cours de la même conférence de presse, Dom Helder a dit : « On ne m'a pas encore arrêté, mais je n'ai pas le droit de faire des déclarations publiques ni d'accorder des interviews à la presse ou à la radio ».

ICI 15.9.73



NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES -

LA COLERE D'UN VOLONTAIRE

Jour après jour, la radio répète le même slogan publicitaire : "Maintenant vous pouvez manger sans crainte : après un repas copieux, après les excès d'un banquet, "Alca Seltzer" et vous n'aurez aucun problème digestif..." Et chaque jour plus de 250 enfants de moins de 5 ans meurent en Colombie parce qu'ils n'ont pas assez à manger.

Il n'y a qu'à traverser Bogota du nord au sud pour se rendre compte de la situation : la capitale est immense avec ses plus de trois millions d'habitants. Au nord, ce sont les quartiers résidentiels, les pavillons luxueux, entourés de jardins, de parcs. Au centre, on croirait respirer un petit air nord-américain, avec le "Hilton" de 30 étages, les immeubles imposants et modernes, sièges de banques ou d'administration, hôtels, pour la plupart entre les mains des étrangers. Puis c'est le sud, ces terres arides et incultes, cette immense étendue d'habitations, constructions rudimentaires, nuées de barraques qu'on hésite à appeler "habitations". Là on voit des gosses en guenilles, crasseux, les traits marqués par la sous-alimentation et la souffrance, trainer dans les rues non-asphaltées, grouillant parmi les chiens et les porcs, jouant dans cette boue puante et écoeurante, infestée de microbes : il n'y a pas d'écoulement, pas de canalisation, et les eaux usées forment des mares immondes.

La misère semble tendre son poing à la richesse et au luxe. Ces contrastes, ces réalités, les gens du nord ont du mal à la cacher. Heureusement pour eux, le désert aride et meurtrier de la misère offre ses oasis secrètes : la douce ambiance du "club" où parler anglais est un snobisme, le restaurant "chic" de renommée mondaine, dont la carte est rédigée en français.. ou encore ces tearooms où les dames "bien" se retrouvent pour boire le thé: on se lamente, les misères personnelles, la santé, les employées de maison, etc., et bien entendu, on se complait à répéter les détails des vacances passées à Miami-Beach, ou ailleurs, sans oublier les échos de la haute société européenne, le dernier cri de la mode "Pierre Cardin" ou "Christian Dior" ...

En quoi notre attitude est-elle différente de celle des riches Colombiens ?

Quoi de plus facile, de s'indigner, de critiquer la haute société des pays marginaux ? Nous nous apitoyons sur le sort ingrat des miséreux. Sommes-nous conscients cependant que notre attitude, même si nous sommes suisses et si nous prétendons être chrétiens, est tout aussi dégoûtante et odieuse ? Oui, nous continuons à créer cette situation injuste, nous qui acceptons le système existant dans notre pays permettant à notre industrie, à nos grandes entreprises de faire des échanges déséquilibrés avec les pays du tiers-monde, important à bon marché les matières premières, compte tenu du salaire dérisoire de la main-d'oeuvre, et exportant nos produits à nos prix suisses ! Nous qui soutenons cette "escroquerie", collaborant avec ces entreprises, consommant et vantant leurs produits, voire en leur achetant des actions pour qu'elles puissent étendre encore plus leur injustice. Nous aussi, plus ou moins consciemment tirons profit de la misère ...

Pour nous, aides au développement, en arrivant ici, avec des bonnes intentions, il n'est pas étonnant que nous nous sentions révoltés. On nous considère comme

des étrangers, et, en conséquence, comme des exploiteurs. Un indien de Bolivie nous disait récemment : "après 4 siècles d'oppression, nous ne pouvons pas oublier d'un seul coup ..." Ici, on ne peut pas imaginer un Européen pauvre. L'Europe semble être une espèce de paradis. On s'étonne que nous soyons capables de faire bouillir de l'eau sans l'aide de la servante ! C'est que l'étranger mène une vie de roi à Bogota. Un industriel suisse qui dirige une entreprise suisse en Colombie nous expliquait : "il est normal que nous autres Européens gagnions ici autant qu'en Europe. Nous sommes habitués à un rythme de vie plus élevé. Par contre, nous ne pouvons pas traiter de la même façon les employés Colombiens, même s'ils travaillent autant que nous. Que feraient-ils de tout cet argent ?"

Avant de quitter la Suisse il nous restait encore un peu le souvenir de la Suisse, avec les qualificatifs qu'on a l'habitude de lui attribuer : "pays de la Croix-Rouge", "exemple de l'entre-aide", "pays neutre", etc. Ici, nous ne rencontrons que le fantôme de sa richesse, le spectre de son industrie chimique et horlogère, l'atrocité de son secret bancaire. Cette neutralité qui nécessite le dialogue et la collaboration avec les autres nations riches, qui permet de faire des accords au détriment des masses marginales, cette neutralité qui entre autre permet à la Suisse d'exporter du matériel de guerre dans les pays du tiers-monde Oui, la caricature de la Suisse, représentant le vaillant Helvète tenant d'une main une arme pour blesser et dans l'autre le remède pour guérir n'est pas tellement exagérée.

Mais pour la Suisse, comme pour les autres nations riches, la situation actuelle est favorable, il faut la faire durer.

<u>En conséquence, quel est le rôle du chrétien</u> ? Il faut que les nations riches prennent conscience de l'injustice qu'elles créent et qu'elles changent d'attitude vis-à-vis du tiers-monde. Dans cette action réside le rôle du chrétien. Certes, il ne suffit pas de donner quelques sous pour le "pauvre" qui crève de faim et de se sentir ainsi soulagé, croyant avoir accompli son "devoir" ! Ouvrir son



BOGOTA, capitale de la Colombie photo Bethléem, août/sept.73

porte-monnaie est plus facile qu'ouvrir son coeur. Avoir 'faim et soif de justice'. L'amour chrétien ce n'est pas un amour sentimental ! Face à l'injustice, l'amour doit être violent. Non pas l'injustice dans les pays lointains, qu'on voit tranquillement assis sur sa chaise, en regardant la télévision : l'injustice créée par nous, par notre pays, cause de la marginalité. C'est en Suisse que cela se passe, et la Suisse est loin d'être innocente.

Que chacun fasse son examen de conscience et se demande : "dans quelle mesure, moi je contribue à ce système ? Qu'est-ce que moi je peux faire, dans mon travail, dans mes activités, par mes contacts pour freiner ces échanges injustes, cette attitude opprimante, pour faire prendre conscience à chacun que cela ne peut plus durer". Il ne s'agit pas d'une lutte individuelle, c'est l'Eglise toute entière qui devrait se mettre en marche, manifestant sa désapprobation face à l'Etat, face aux puissances économiques qui exploitent le tiers-monde. Mais il est plus facile de dénoncer l'injustice créée par les autres que d'admettre l'injustice dont nous sommes les auteurs.

Avoir faim et soif de justice c'est un engagement dans lequel il faudra renoncer à beaucoup, il faut parfois de "mouiller", oublier ses intérêts personnels. Mais que nous demande le Christ ?

Il est mort pour nous, et nous demande de nous aimer comme lui nous a aimés...

Claude et Ghislaine Maier et Annamaria Martinelli,
Policarpa, Colombie.

Les secours continuent d'arriver dans les régions touchées par la sécheresse et malgré l'imperfection que l'on rencontre dans ce genre d'opération, il est certain que beaucoup de nécessiteux en ont bénéficié. L'année prochaine, la même situation risque de se reproduire, car l'actuelle saison des pluies est assez semblable à celle de l'année passée. En ce moment, il pleut bien dans la région de Nouna et si les pluies durent assez longtemps, les récoltes seront bonnes à Nouna et dans les régions situées plus au sud. Mais dans le nord, il faudrait qu'il pleuve longtemps encore pour avoir quelques récoltes. ...

Michel Rhême
Nouna, Haute-Volta

... La population est sympathique, particulièrement les personnes d'un âge respectable. Je vois encore cette grand-mère qui souffrait d'un immense abcès à la cuisse; après plusieurs consultations, soins, incision par notre chirurgien, en l'occurence Georgette (Fragnière) revenait en dansant parce qu'elle n'avait plus de douleurs. Ou, ce grand-papa, avec sa plaie au pied, si content que nous le soignions, nous apporte bien timidement de bonne heure le matin, soit un ananas, soit quelques oeufs, non pas du jour car il arrive que 2 sur 4 sont .... Et parfois, il y a des faits cocasses : ce papa que j'envoyais chercher un peu de selle pour analyser, me ramène du sel de cuisine. ...

Simone Rossier, Dispensaire de
Manengolé, Cameroun.

... Pratiquement depuis trois ans, je travaille avec les mêmes ouvriers, ce qui a permis de leur assurer une formation continue. Ils ont acquis ainsi une compétence plus grande dans leur travail, accompagnée d'une plus grande conscience professionnelle. Habitués à leur travail, ils sont maintenant capables de prendre certaines initiatives et, par le fait même, le rendement est plus grand.

Ces progrès constatés ne sont pas sans importance dans le contexte actuel du pays où l'on parle beaucoup de "prise de responsabilités". Moi-même j'ai été amené à dialoguer davantage avec mes ouvriers (aménagement des horaires de travail, décisions communes en ce qui concerne les congés annuels, par exemple, parce qu'eux-mêmes ne craignent plus de "revendiquer" lorsqu'ils ne sont pas d'accord sur certains points. Ce dialogue est facilité parce qu'avec le temps, les ouvriers me connaissent mieux, nous arrivons ensemble à ce résultat appréciable.

Dans la perspective d'une malgachisation des cadres (très fortement exprimée aujourd'hui dans le pays) a été embauché un ouvrier plus qualifié pour devenir, dans un délai relativement proche, chef de chantier.

Il me faut toujours faire face, au jour le jour, à de nombreuses difficultés matérielles, ce qui absorbe une grande partie de mes activités.

Voici quelques exemples :

- *Je dois assez souvent refaire les plans de ferraillage parce que les dimensions voulues n'existent plus sur le marché de la ville.*
- *Une grève ayant bloqué l'activité de l'unique cimenterie de l'Ile, cela m'a obligé de faire beaucoup de recherches pour trouver du ciment (afin d'éviter le licenciement des ouvriers). Enfin de compte j'ai pu en obtenir à 140 km de Diego-Suarez !*
- *Difficulté de trouver du sable convenable après le passage d'un cyclone.*
- *Pénurie de certains matériaux, conséquence, semble-t-il, des événements que nous vivons ici depuis un an.*

....

Jean-Aurèle et Marie-Antoinette Aubry,
Diego-Suarez / Madagascar

Printemps de Prague - Printemps de Santiago : suite de la page 12

l'Est). Le mouvement de sympathie pour Dubcek n'avait été qu'une solidarité - avec soi-même et ses propres préjugés idéologiques - "contre l'URSS" mais pas "pour Dubcek".

Il nous semble quant à nous, qu'une solidarité avec l'expérience Dubcek de 1968 devrait impliquer en 1973 une solidarité avec l'expérience Allende. Dans les deux cas une solidarité avec ceux qui mettent l'homme plus haut que le système doctrinal et économique.

Jacques Matthey - Clément Barbey

"Un homme meurt en moi toutes les fois qu'un homme meurt quelque part, assassiné par la haine et la hâte d'autres hommes".

Robert Escarpit

Sommaire:

J.A.
1000 LAUSANNE 9

INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts.